

repérable lorsqu'on se rend compte de la réussite de certains « mots identitaires » au niveau générationnel chez quasiment tous les jeunes du pays, ce qui semble donner la preuve de l'existence d'un sociolecte générationnel – un argot commun des jeunes.

Peut-on donc parler d'un argot des jeunes au singulier ? La réponse est oui : un argot des jeunes est une notion justifiable même au singulier, qui réfère soit à cet argot générationnel unifié par le biais des médias, soit à l'universalité des facteurs psychiques et sociaux qui déterminent l'usage du lexique argotique chez les jeunes.

Magdalena TKACZYK

Les relations synonymiques dans des séries choisies d'adjectifs en français et en polonais : analyse comparative

Directeur de thèse : Prof. dr hab. Józef Sypnicki

Rapporteurs : Prof. dr hab. Alicja Kacprzak

Prof. dr hab. Grażyna Vetulani

Lieu de la soutenance : Université Adam Mickiewicz de Poznań

Date de la soutenance : 19 septembre 2006

L'objet de l'étude de notre thèse est l'analyse des relations entre les synonymes composant 58 suites synonymiques. Notre corpus est construit d'adjectifs se rapportant aux traits de caractère. Il comporte 226 adjectifs français et 167 adjectifs polonais. Le travail possède un caractère comparatif et se pose pour but de présenter les relations synonymiques dans les séries choisies des adjectifs en français et en polonais. Avant de présenter et d'étudier les suites synonymiques, nous avons procédé à une mise en place de la notion de synonymie. Celle-ci n'est prise dans son sens littéral que par la minorité d'auteurs. La terminologie employée est très diversifiée et peu précise et elle peut être la source de graves confusions. Dans notre étude, nous parlons de la synonymie absolue et partielle, celle-ci se divisant en d'autres types selon les différences d'emploi ou dans le contenu sémique. Nous distinguons les synonymes partiels sémantiques et les synonymes partiels stylistiques. Les synonymes partiels stylistiques sont groupés en : fonctionnels, syntactico-phraséologiques, expressifs, géographiques, diachroniques. Nous n'admettons pas l'existence des sous-classes des synonymes absolus. Le premier chapitre est donc conçu comme une vaste introduction aux problèmes liés à la notion de synonymie : en commençant par les premières approches qui lui sont consacrées nous sommes ensuite passée à la présentation de l'état actuel des études sur le sujet. Nous y présentons la disparité des points de vue existants concernant la délimitation des unités synonymiques autant que les divergences d'opinion quant à la définition de la notion, et plus précisément de l'existence ou de la non-existence de synonymes absolus. Nous partageons l'avis de Baldinger² qui prouve que dans la langue générale les synonymes absolus n'existent que sur le champ conceptuel et que la synonymie

² BALDINGER Kurt (1984), *Vers une sémantique moderne*, Paris, Klincksiek, p. 176.

absolue ne concerne qu'une des trois fonctions du signe linguistique et notamment la fonction symbolique.

Si la première partie présente l'aspect théorique du problème, la seconde constitue avant tout une approche analytique. Après quelques remarques préliminaires sur les notions de contexte, connotation et définition, nous présentons la description sémantique et pragmatique des relations dans les séries de chaque langue en mettant l'accent sur les nuances qui conditionnent le choix d'une des unités synonymiques dans le contexte précis. Nous avons signalé les connotations véhiculées par les adjectifs décrits et leur appartenance aux différents niveaux de langue. Cette analyse détaillée nous a permis d'énumérer les relations typiques dans les suites synonymiques de notre corpus. Nous avons également donné une proposition de comparaison des séries des deux langues afin de vérifier si elles regroupent les adjectifs de la même façon. L'établissement de traits communs dans différentes suites d'une langue nous a permis de cerner leurs corrélations dans le champ sémantique. A chaque fois, nous avons cherché à donner un exemple illustrant le mieux une nuance décrite. Toutes les descriptions du deuxième chapitre sont précédées d'un travail consistant à établir les définitions, les plus exactes et précises possibles des adjectifs de notre corpus. Ceci a consisté tant à étudier les significations données dans les dictionnaires, qui d'ailleurs très marginalement décrivent les différentes nuances entre les synonymes, qu'à observer toutes les unités du corpus dans des environnements différents. Afin d'en déterminer le sens exact, nous nous sommes basée sur des citations provenant, dans la majorité des cas, de sites Internet.

Afin que notre description soit complète, dans la dernière section, nous avons étudié les types de jonction des synonymes de suites françaises et polonaises. Après une brève introduction théorique au sujet de la jonction, nous avons présenté, sous forme de tableau, les unités susceptibles d'entrer en relation avec les synonymes de notre corpus, ceci pour procéder ensuite à leur description et à la comparaison des types de jonction des adjectifs du corpus. Nous avons établi trois types principaux de jonction des unités analysées : T.1 (ADJ + ABSTR) ; T.2 (ADJ + ABSTR ou CONCRET [METON]) T.3 (ADJ + CONCRET). Les types T.1 et T.3 se subdivisent en sous types. Chaque série possède une organisation syntaxique qui est difficilement reprise par d'autres suites synonymiques. Nous avons aussi présenté le schéma des possibilités de réalisation des types jonctifs dans les séries décrites. Dans cette partie de notre travail, nous avons également étudié la productivité des synonymes du corpus dans la création phraséologique.

Notre travail consiste surtout en une description comparative d'unités définies comme synonymiques dans les dictionnaires. Notre analyse peut servir d'exemple dans la création des dictionnaires des synonymes ainsi que dans les études comparatives de l'inventaire synonymique de différentes langues.
